

mai 2009  
no 14

le bulletin semestriel  
de DynamO Théâtre

# pointfixe

## Une place où s'incarne l'âme de la compagnie

Nous vous proposons un numéro sur un projet auquel nous travaillons depuis plusieurs années. Il faut d'abord savoir que DynamO Théâtre atteindra bientôt ses 30 ans. Comme beaucoup de nos camarades, nous n'avons pas chômé, mais depuis plus de dix ans, le besoin impérieux d'un lieu permanent s'impose. Voilà le sujet de ce numéro printannier.

En fin de numéro, nous publions quelques photos tirées du spectacle bénéfice que nous avons organisé le 19 avril dernier. Si vous en cherchez d'autres, allez voir dans la page Autres Activités de notre site Web.

D'ailleurs, le volet Projets de création du site vous offre des renseignements sur les créations à venir. Nous y apportons régulièrement des mises à jour et nous vous encourageons à la visiter souvent.

Bonne lecture!!!

Jeune cie -  
30 ans - en  
forme -

2

Spectacle  
bénéfice

4

Depuis bon nombre d'années (déjà 20 ans sinon plus!), le développement des compagnies de théâtre semble plafonner : malgré tous les efforts, les conditions de pratique demeurent difficiles<sup>1</sup>, les jeunes compagnies arrivent difficilement à obtenir un appui financier des organismes de subvention et les compagnies qui ont acquis une certaine reconnaissance et qui veulent étendre leurs activités voient leur travail limité. L'un des principaux problèmes est très souvent l'absence d'une base de travail, d'un lieu à partir duquel on puisse mettre sur pied des projets. Quoi de plus normal pour une compagnie de théâtre que d'avoir un bureau et une salle de répétition à tout le moins! Toutefois, ce n'est pas du tout le cas pour bon nombre d'entre elles et certaines se regroupent afin de partager des locaux... dans des conditions qui laissent parfois beaucoup à désirer. Pour certaines, les mariages sont heureux, mais pour d'autres, le résultat ne convient pas. Quant aux nouvelles compagnies qui veulent commencer à faire du théâtre... on imagine à peine les problèmes de tout ordre qu'elles ont à affronter. Combien de projets venant des nouveaux créateurs se réalisent dans des conditions impossibles! S'ajoutent à cela les difficultés occasionnées par la conjoncture économique.

**Quoi de plus normal pour une compagnie de théâtre que d'avoir une salle de répétition !**

Faut-il s'en satisfaire? Certains citoyens affirment qu'on doit d'abord créer de l'emploi, s'occuper de la santé, de l'éducation et des infrastructures, que le concret est prioritaire. Examinons donc les chiffres : selon le Conference Board du Canada, le secteur du théâtre « contribue de façon importante à l'économie du Canada (il a généré des recettes d'exploitation de 1,2 milliard de dollars en 2005) »<sup>2</sup>. Par conséquent, reporter ou annuler les programmes de subvention qui visent les compagnies de théâtre et génèrent de telles retombées est contre-productif. « Des pays partout au monde, ainsi que des villes et des régions, reconnaissent le rôle profond qu'un secteur de la culture dynamique joue dans l'économie en général — créant directement des emplois et de la richesse dans le domaine des arts et des industries culturelles, mais également attirant des gens et suscitant la créativité et l'innovation dans tous les secteurs de l'économie. »<sup>3</sup>

Ainsi, est-ce que la communauté théâtrale doit baisser les bras et accepter ces conditions qui, à terme, vont lentement étouffer les créations et mener à la fermeture des compagnies? Est-ce encore acceptable qu'une compagnie qui arrive à 30 ans et joue aux quatre coins de la planète n'ait pas un lieu de répétition qui lui soit propre pour

créer ses œuvres et un espace d'entraînement? Au contraire, cela s'impose. Il s'agit d'un besoin de croissance normal. Voilà en résumé la réflexion que la direction de DynamO Théâtre a menée. Cet état de fait ne la satisfait aucunement et elle est déterminée depuis plusieurs années à s'établir dans des conditions de travail stimulantes.

Avoir un lieu de travail n'est pas en soi une ambition originale. Un certain nombre de compagnies ont réussi à se faire un lieu, mais il faut toutefois y consacrer des efforts très importants. Mentionnons la Compagnie Marie Chouinard, la Caserne, le Centre des arts de la scène Jean-Besré et Les Deux Mondes. Il s'agit de centres de création dont certains ont été imaginés par ces compagnies. Ces lieux leur permettent de créer des œuvres qui enrichissent toute la collectivité.

Et DynamO Théâtre en a elle aussi besoin. Non pour le principe d'avoir un lieu qui lui soit propre, mais parce que ses activités l'exigent et qu'elles se sont multipliées à un point tel que la compagnie occupe tous ses espaces au maximum, qu'il s'agisse de ses bureaux, de ses entrepôts, de salles de répétition qu'elle occupe aux quatre coins de la région (de Longueuil au quartier Centre-Nord de Montréal) et de lieu de perfectionnement. Comme l'affirme Jacqueline Gosselin, « on a exploité au maximum, la compagnie est partout. Il n'y a plus de place dans nos espaces. Il nous faut une place où s'incarne l'âme de la compagnie », car cette dispersion gruge les énergies et entraîne d'énormes pertes de temps en déplacement et en coordination. Pour poursuivre son développement, la

compagnie a absolument besoin d'un lieu où elle peut réaliser l'ensemble de ses activités. Sans quoi, elle risque fort de stagner. Et sur le plan artistique comme sur le plan économique, stagner c'est déprimer. On en conviendra, il est plus motivant de gérer la croissance.

**ANCER SON RÊVE DANS UN QUARTIER**

Une première tentative a été faite il y a déjà 10 ans. La compagnie a examiné ses environs immédiats, le Centre-Nord de Montréal. Toutefois, peu importe le lieu repéré, le prix s'est avéré inabordable. De plus, le temps nécessaire à la réalisation d'un montage financier était trop court pour les organismes de subvention auxquels on s'adresse pour obtenir du soutien. Certaines occasions ont donc été ratées.

Deuxième essai, DynamO Théâtre s'associe à une autre compagnie de théâtre. Expérience que beaucoup d'autres ont tentée.

**Il s'agit d'un besoin de croissance normal**

Cependant, les exigences particulières

de la compagnie en matière d'espace de répétition font que le prix demeure toujours inabordable, même si la direction avait considéré déménager à l'extérieur du quartier. Est-ce à dire que ses ambitions sont exagérées? Aucunement.

En 2004, la compagnie décide tout de même d'engager le groupe DBSF afin de dresser un inventaire de ses besoins. C'est cet exercice de pré-faisabilité qui lui permet de prendre toute la mesure de l'étendue et de la diversité de ses activités : un espace de répétition dont la hauteur doit atteindre plus de sept mètres pour développer de nouveaux projets et

1 - Selon le tableau Statistiques clé sur les artistes au Canada publié, rapport financé par le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien et le Conseil des arts de l'Ontario, « le revenu moyen des artistes s'élève à 22 700 \$ comparé à une moyenne de 36 300 \$ pour tous les travailleurs canadiens. L'écart entre le revenu moyen des artistes et celui de la population active totale est de 37 %. » Profil statistique des artistes au Canada, Hill Stratégies Recherche Inc., février 2009, p.6.

2 - Statistique Canada, Le Quotidien, mercredi 18 avril 2007, [en ligne], www.statcan.ca/Daily/Francais/070418/q070418c.htm

3- Le Conference Board du Canada, Recueil des textes Forum international sur l'économie créative, p. 24

# - C H E R C H E T O I T - P O U R S O N Â M E

Depuis bon nombre d'années (déjà 20 ans sinon plus!), le développement des compagnies de théâtre semble plafonner : malgré tous les efforts, les conditions de pratique demeurent difficiles<sup>1</sup>, les jeunes compagnies arrivent difficilement à obtenir un appui financier des organismes de subvention et les compagnies qui ont acquis une certaine reconnaissance et qui veulent étendre leurs activités voient leur travail limité. L'un des principaux problèmes est très souvent l'absence d'une base de travail, d'un lieu à partir duquel on puisse mettre sur pied des

projets. Quoi de plus normal pour une compagnie de théâtre que d'avoir un bureau et une salle de répétition à tout le moins! Toutefois, ce n'est pas du tout le cas pour bon nombre d'entre elles et certaines se regroupent afin de partager des locaux... dans des conditions qui laissent parfois beaucoup à désirer. Pour certaines, les mariages sont heureux, mais pour d'autres, le résultat ne convient pas. Quant aux nouvelles compagnies qui veulent commencer à faire du théâtre... on imagine à peine les problèmes de tout ordre qu'elles ont à affronter. Combien de projets venant des nouveaux créateurs se réalisent dans des conditions impossibles ! S'ajoutent à cela les difficultés occasionnées par la conjoncture économique. Faut-il s'en satisfaire? Certains citoyens affirment qu'on doit d'abord créer de l'emploi, s'occuper de la santé, de l'éducation et des infrastructures, que le concret est prioritaire. Examinons donc les chiffres : selon le Conference Board du Canada, le secteur du théâtre « contribue de façon importante à l'économie

du Canada (il a généré des recettes d'exploitation de 1,2 milliard de dollars en 2005) »<sup>2</sup>. Par conséquent, reporter ou annuler les programmes de subvention qui visent les compagnies de théâtre et génèrent de telles retombées est contre-productif. « Des pays partout au monde, ainsi que des villes et des régions, reconnaissent le rôle profond qu'un secteur de la culture dynamique joue dans l'économie en général — créant directement des emplois et de la richesse dans le domaine des arts et des industries culturelles, mais également attirant des gens et suscitant la créativité et l'innovation dans tous les secteurs de l'économie. »<sup>3</sup>

**Il nous faut une place où s'incarne l'âme de la compagnie** Ainsi, est-ce que la communauté théâtrale doit baisser les bras et accepter ces conditions qui, à terme, vont lentement étouffer les créations et mener à la fermeture des compagnies? Est-ce encore acceptable qu'une compagnie qui arrive à 30 ans et joue aux quatre coins de la planète n'ait pas un lieu de répétition qui lui soit propre pour créer ses œuvres et un espace d'entraînement? Au contraire, cela s'impose. Il s'agit d'un besoin de croissance normal. Voilà en résumé la réflexion que la direction de DynamO Théâtre a menée. Cet état de fait ne la satisfait aucunement et elle est déterminée depuis plusieurs années à s'établir dans des conditions de travail stimulantes.

Avoir un lieu de travail n'est pas en soi une ambition originale. Un certain nombre de compagnies ont réussi à se faire un lieu, mais il faut toutefois y consacrer des efforts très importants. Mentionnons la Compagnie Marie Chouinard, la Caserne, le Centre des arts de la scène Jean-Besré et Les Deux Mondes. Il s'agit de centres de création dont certains ont été imaginés par ces compagnies. Ces lieux leur permettent de créer des œuvres qui

enrichissent toute la collectivité.

Et DynamO Théâtre en a elle aussi besoin. Non pour le principe d'avoir un lieu qui lui soit propre, mais parce que ses activités l'exigent et qu'elles se sont multipliées à un point tel que la compagnie occupe tous ses espaces au maximum, qu'il s'agisse de ses bureaux, de ses entrepôts, de salles de répétition qu'elle occupe aux quatre coins de la région (de Longueuil au quartier Centre-Nord de Montréal) et de lieu de perfectionnement. Comme l'affirme Jacqueline Gosselin, « on a exploité au maximum, la compagnie est partout. Il n'y a plus de place dans nos espaces. Il nous faut une place où s'incarne l'âme de la compagnie », car cette dispersion gruge les énergies et entraîne d'énormes pertes de temps en déplacement et en coordination. Pour poursuivre son développement, la compagnie a absolument besoin d'un lieu où elle peut réaliser l'ensemble de ses activités. Sans quoi, elle risque fort de stagner. Et sur le plan artistique comme sur le plan économique, stagner c'est déperir. On en conviendra, il est plus motivant de gérer la croissance.

## ANCREDER SON RÊVE DANS UN QUARTIER

Une première tentative a été faite il y a déjà 10 ans. La compagnie a examiné ses environs immédiats, le Centre-Nord de Montréal. Toutefois, peu importe le lieu repéré, le prix s'est avéré inabordable. De plus, le temps nécessaire à la réalisation d'un montage financier était trop court pour les organismes de subvention auxquels on s'adresse pour obtenir du soutien. Certaines occasions ont donc été ratées.

Deuxième essai, DynamO Théâtre s'associe à une autre compagnie de théâtre. Expérience que beaucoup d'autres ont tentée. Cependant, les exigences particulières de la compagnie en matière d'espace de répétition font que le prix demeure toujours

inabordable, même si la direction avait considéré déménager à l'extérieur du quartier. Est-ce à dire que ses ambitions sont exagérées? Aucunement.

En 2004, la compagnie décide tout de même d'engager le groupe DBSF afin de dresser un inventaire de ses besoins. C'est cet exercice de pré-faisabilité qui lui permet de prendre toute la mesure de l'étendue et de la diversité de ses activités : un espace de répétition dont la hauteur



doit atteindre plus de sept mètres pour développer de nouveaux projets et répéter ses créations; un espace d'entraînement (gymnase) qui lui a permis depuis 15 ans de poursuivre un programme de perfectionnement de 300 heures s'adressant aux jeunes professionnels qui veulent développer leurs compétences en jeu physique et acrobatique; un espace de bureau accueillant dix postes de travail, un espace de réunion/salle de rencontre pour l'organisation et la planification de toutes les activités et un espace technique pour la préparation, l'entretien et la réparation de l'équipement; et comme la compagnie présente plusieurs spectacles à la fois, un entrepôt pour ses décors de tournée.

Dans l'édifice même qu'occupe la compagnie, un projet lié à l'aménagement d'une Maison de la culture s'est développé. C'est un projet que la compagnie appuie et qui répond à des besoins dans le quartier. Toutefois, l'établissement de cette Maison fera disparaître dans un proche avenir la salle de répétition qu'utilise normalement DynamO Théâtre. Ainsi, l'absence d'un centre de production, tant pour DynamO Théâtre que pour les autres compagnies qui utilisent cet espace, revient sur le tapis. Voilà qui relance l'impérieux

besoin d'un centre de production. Et le temps passe... encore et toujours.

### REMOBILISER LES ÉNERGIES

La taille des espaces de répétition a une incidence cruciale sur les besoins essentiels d'une compagnie de mouvement acrobatique. Comme le mentionne le directeur général Pierre Leclerc, « nos contraintes se multiplient. On est presque rendu à en faire de moins en moins. Parce qu'on n'a pas de centre ». Et d'ajouter Jacqueline Gosselin « notre vision se rapetisse ».

La seule perspective d'un lieu central est l'élément clé qui fait surgir toutes sortes d'idées et mobilise les gens. Avec des espaces de travail regroupés, la compagnie pourrait déjà multiplier les liens qu'elle tisse avec la communauté environnante, ajouter un troisième volet à son programme de perfectionnement (qui s'étend actuellement de septembre à mars), permettant ainsi aux jeunes professionnels de côtoyer les créateurs et interprètes, de mettre sur pied leur propre projet de jeu physique et acrobatique et même de l'enrichir.

Les liens qui s'établissent avec les nouveaux créateurs et interprètes et le soutien que la compagnie apporte aux nouveaux projets réaniment la direction. Il faut dire que de nombreux jeunes professionnels approchent la compagnie pour profiter d'un encadrement (à la fois technique, administratif et artistique) portant sur la mise sur pied d'un projet de création ou d'une

nouvelle compagnie; avec des installations appropriées, ces jeunes professionnels profiteraient d'un programme qui dépasse largement le fait de répondre à de simples questions portant sur la manière de rédiger une demande de subvention. D'affirmer Jacqueline Gosselin, on leur « donne une dose de passion et on leur dit qu'après 28 ans de métier on peut encore être passionné ».

Ainsi, ce programme de perfectionnement pourrait rapidement se transformer en lieu de passage entre l'école professionnelle et le monde de la pratique. Bien sûr, DynamO Théâtre cherche par là à recruter de nouveaux interprètes, mais en revanche la relève des jeunes professionnels profite d'un encadrement de qualité. Un échange d'influences et d'idées s'établit et cela renforce toute la communauté théâtrale. Cela crée une synergie. D'ajouter Yves Simard « cela va générer de nouveaux élans créatifs et artistiques et de nouvelles idées. Juste le fait de voir passer le monde dans un lieu. T'es là, tu croises le monde.... » La concentration des activités permet de multiplier les échanges entre la salle de répétition, les bureaux et la technique. Chez DynamO Théâtre, le perfectionnement qu'offre la compagnie mène aussi à des emplois. À l'heure actuelle, un des stagiaires affirme vivre un rêve. À sa sortie de l'école, il a pris contact avec la compagnie, a décroché un rôle dans un spectacle et profite des entraînements pour se perfectionner. Plusieurs compagnies de théâtre

4 - Discipline acrobatique rigoureuse, présentée par deux ou plusieurs acrobates au sol, dans laquelle le porteur exerce avec le voltigeur des figures de force, d'équilibre, d'élévation et de souplesse par des portées sur les mains ou encore sur la tête. Définition tirée du glossaire de l'École nationale de cirque (<http://www.ecolenationaledecirque.ca/fr/artiste/disciplines-de-cirque>)

## En tournée

Automne 2009

Cet été, la compagnie prépare les tournées des spectacles de cet automne, mais sachez que la programmation comprend les spectacles suivants :

**L'envol de l'ange**  
**IL ÉTAIT TROIS FOIS...**

**Faux Départs,**  
spectacle pour clowns de théâtre

**Ghosts and ladders**  
**THRICE UPON A TIME...**

**Misstart**  
a production sur stage clowns

### SPECTACLE BÉNÉFICE

Le 19 avril dernier, la compagnie a également tenu un spectacle bénéfique, dont l'objectif visant à soutenir ses activités a été atteint. Voici quelques images croquées sur le vif. Si vous êtes intéressé à en voir d'autres, nous vous invitons à ouvrir la page Autres Activités de notre site Web.



Photos Lyne Godin

Pour en savoir plus sur les créations et les activités de tournée de la compagnie, nous vous invitons à visiter le site Web de DynamO Théâtre au [www.dynamotheatre.qc.ca](http://www.dynamotheatre.qc.ca). Vous y trouverez une foule de renseignements.

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à en recevoir un exemplaire, écrivez à :  
Point fixe DynamO Théâtre  
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131  
Montréal (Québec)  
Canada H2R 1V5  
Téléphone : (514) 274-7644  
Courriel : [info@dynamotheatre.qc.ca](mailto:info@dynamotheatre.qc.ca)  
Dépôt légal

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.